

exposition



ANDRÉE HOCHAR FATTAL.



MALGORZATA PASZKO.



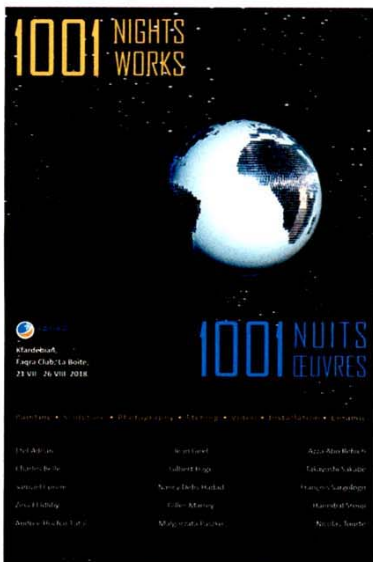
CHARLES BELLE.

1001
NUITS,
1001
ŒUVRES

15 ARTISTES
À FAQRA CLUB



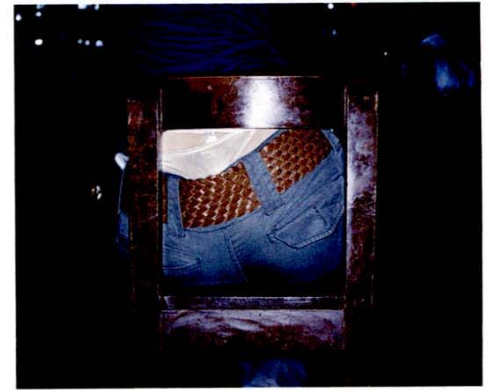
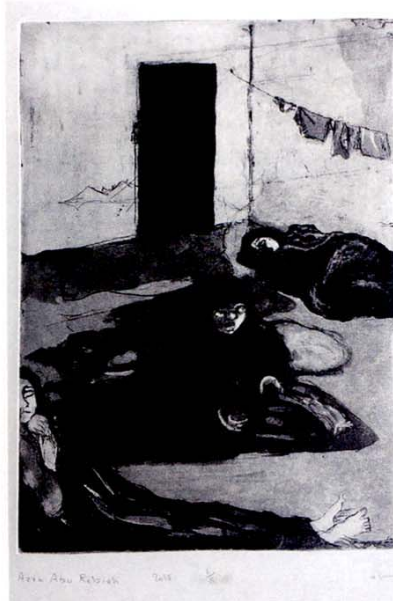
FRANÇOIS SARGOLOGO.



LA BOÎTE À FAQRA CLUB A ÉTÉ INAUGURÉE LE 21 JUILLET PAR L'EXPOSITION «L'ART AU BOUT DE LA NUIT», DANS LE CADRE D'UN ÉVÉNEMENT CULTUREL DE GRANDE ENVERGURE, INTITULÉ «1001 NUITS, 1001 ŒUVRES»*, ORGANISÉ PAR ALICE MOGABGAB. QUAND LA NUIT INSPIRE LA VIE.



AZZA ABO REBIEH.



GILBERT HAGE.

«**S**ouvent il me semble que la nuit est encore plus richement colorée que le jour», par

cette phrase écrite par Vincent Van Gogh à sa sœur, Alice Mogabgab, l'organisatrice de l'événement, révèle l'essence même de l'exposition **1001 nuits, 1001 œuvres**. Présentée comme l'événement culturel de l'été, elle rassemble et entremêle multiples médiums artistiques, des beaux-arts à la musique, au cinéma, à la danse, axés sur la féerie et le merveilleux inhérents à la nuit. La nuit, source d'inspiration majeure de l'histoire de l'art, a de tout temps fasciné les artistes et jusqu'à aujourd'hui encore.

Peintures, sculptures, photographies, gravures, vidéos, installations, céramiques contemporaines, une vingtaine d'artistes ont été invités à prendre part à l'exposition intitulée «**L'art au bout de la nuit**», point d'orgue de l'événement **1001 nuits, 1001 œuvres**, et qui a marqué l'inauguration, le samedi 21 juillet, de La Boîte de Faqra Club. Cette discothèque mythique des années de guerre, avait rassemblé entre ses murs des Libanais de tous bords venus oublier la violence des combats, se retrouver pour célébrer l'amour, la musique, la danse, la vie. Fermée

depuis 1991, La Boîte rouvre ses portes aujourd'hui à l'art.

Zina el-Idlibi, Takayoshi Sakabe, Jean Girel, François Sargologo, Nicolas Tourte, Azza Abo Rebieh, Andrée Hochar Fattal, Samuel Coisne, Gilbert Hage, Charles Belle, Gilles Marrey, Malgorzata Paszko, Nancy Debs Hadad, Emma Rodgers, Yoko Fukushima, Luciano Zanoni et Etel Adnan; qu'ils aient auparavant exposé à la Galerie Alice Mogabgab ou dans d'autres galeries beyrouthines, chacun de ces artistes entretient dans son œuvre une relation particulière à la nuit.

L'**Aurora** de **Hanibal Srouji**, réalisée en 2002, représente un paysage de nuit, une nuit qui s'éternise; et c'est avec cette œuvre que s'ouvre et se termine l'exposition. Et entre l'aurore et l'aurore, la nuit se décline dans ses multiples scintillements, renvoyant tour à tour à une multitude de symboles, d'un signe de liberté à un signe de renouveau, de la vie à la vie. C'est ainsi par exemple que l'artiste graveuse syrienne **Azza Abo Rebieh** présente une série de 10 gravures réalisées à Beyrouth en 2018 juste après avoir passé 4 mois de détention dans les prisons syriennes, soit donc 120 nuits à attendre. «**La nuit, j'envoyais mes pensées vers ceux qui**

me connaissaient et qui ne savaient pas où je me trouvais, chaque minute me semblait une éternité.»

Quant au photographe libanais, **Gilbert Hage**, il expose une autre facette de la nuit, de la nuit beyrouthine plus précisément, à travers sa série de photographies, intitulée **Strings**, réalisée au lendemain de la guerre de 2006. Dans le dévoilement de l'accessoire féminin qu'est le string dans les lieux publics de la ville, l'artiste voit le symbole d'un défi à une certaine autorité, celle qui s'était imposée avec la «Victoire divine». Les photographies récentes de **François Sargologo**, issues de la série **Beyrouth Empire** ouvrent grand les portes de l'onirisme et de la poésie. Autour de l'exposition «**L'art au bout de la nuit**», Alice Mogabgab a mis sur pied une série d'événements artistiques, alliant cinéma, musique, chant oriental, opéra, conférences.

Dans leur diversité, dans leurs médiums respectifs, la symbolique est bien le point commun qui lie ces œuvres. Loin de la conceptualisation théorique de l'art contemporain, ces œuvres préservent leur secret tout en le mettant à la portée de tous pour l'interpréter à l'envi, le sonder, y plonger et s'en imprégner, pour en garder au fond de soi, une part d'intime née du collectif.